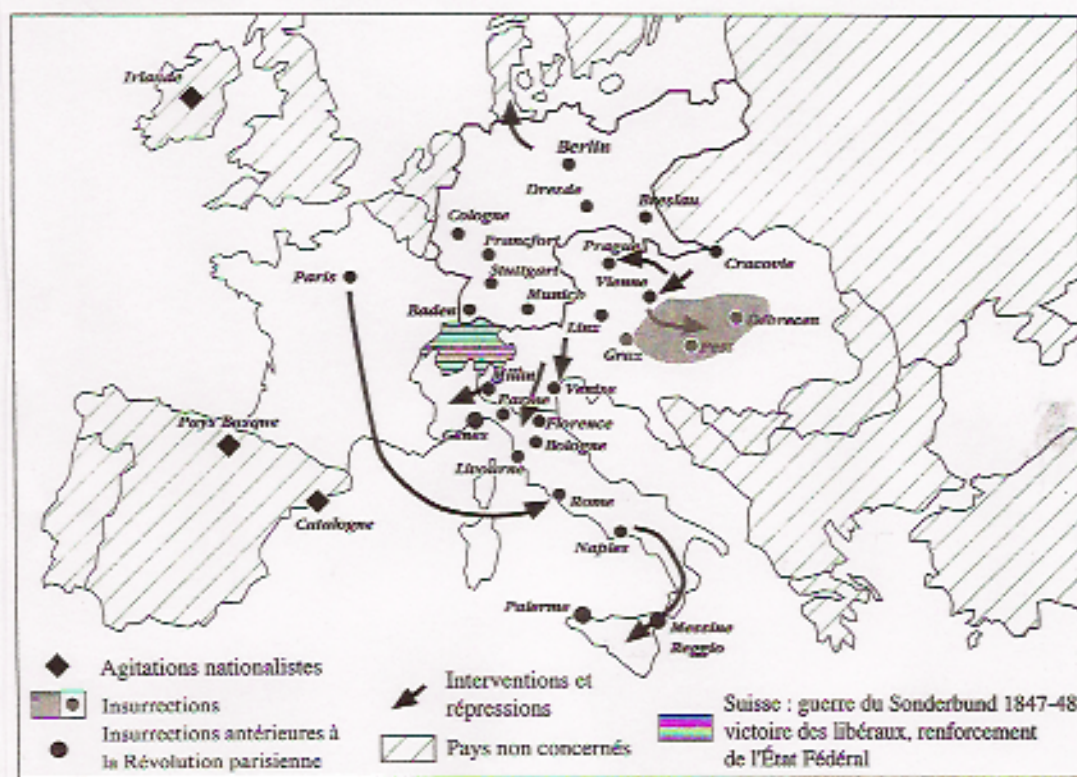


1848 - Le printemps des peuples



Le contrecoup de la révolution de Paris causait partout de profonds ébranlements. Vienne, le chef-lieu de l'immobilité politique, l'asile de l'absolutisme opiniâtre, Vienne accomplissait sa révolution. Le 13 et le 14 mars y avaient vu répéter les luttes et les triomphes de Paris. Combats de la population contre les troupes, barricades, insurrection générale, victoire, tout semblait s'être modelé sur les événements de Février. L'empereur seul restait debout, mais affaibli, contraint aux concessions et proclamant avec une feinte ardeur une Constitution nouvelle, la liberté de la presse, la création de la Garde nationale et la prochaine réunion d'une Assemblée nationale. Il sacrifiait Metternich, comme Louis-Philippe avait sacrifié M. Guizot, et le ministre, abandonnant cette capitale soulevée contre lui, semblait emporter dans sa fuite les vieux privilèges et les poudreuses coutumes dont il avait été si longtemps l'opiniâtre gardien.

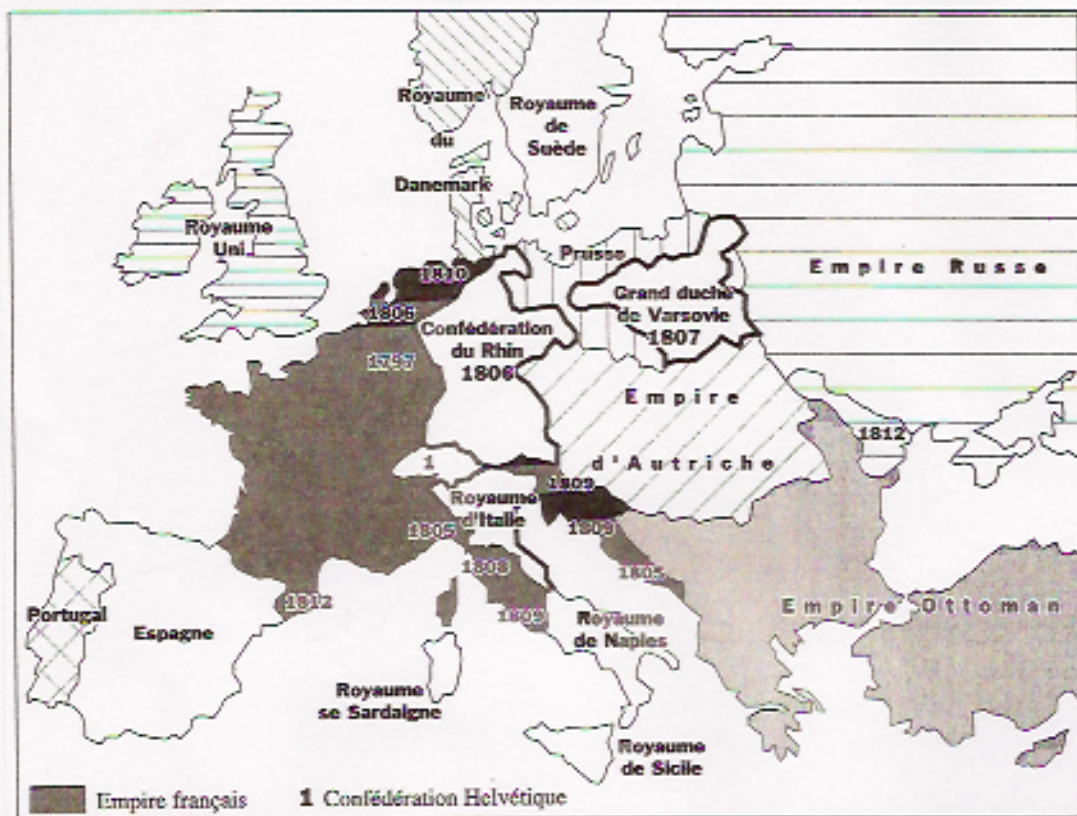
« Quatre jours après, Berlin répondait à l'exemple : les 18, 19 et 20 mars, une lutte se poursuivait entre la bourgeoisie et les troupes royales. Partout l'insurrection est victorieuse ; le roi de Prusse fait les mêmes concessions que l'empereur d'Autriche, avec la même humilité et la même franchise.

« Le 20 mars, l'étincelle gagnait la Lombardie ; Milan, après des efforts héroïques, s'était affranchi de ses maîtres. Venise s'était soulevée avec la même ardeur et le même succès ; la République de saint Marc renaissait glorieuse.

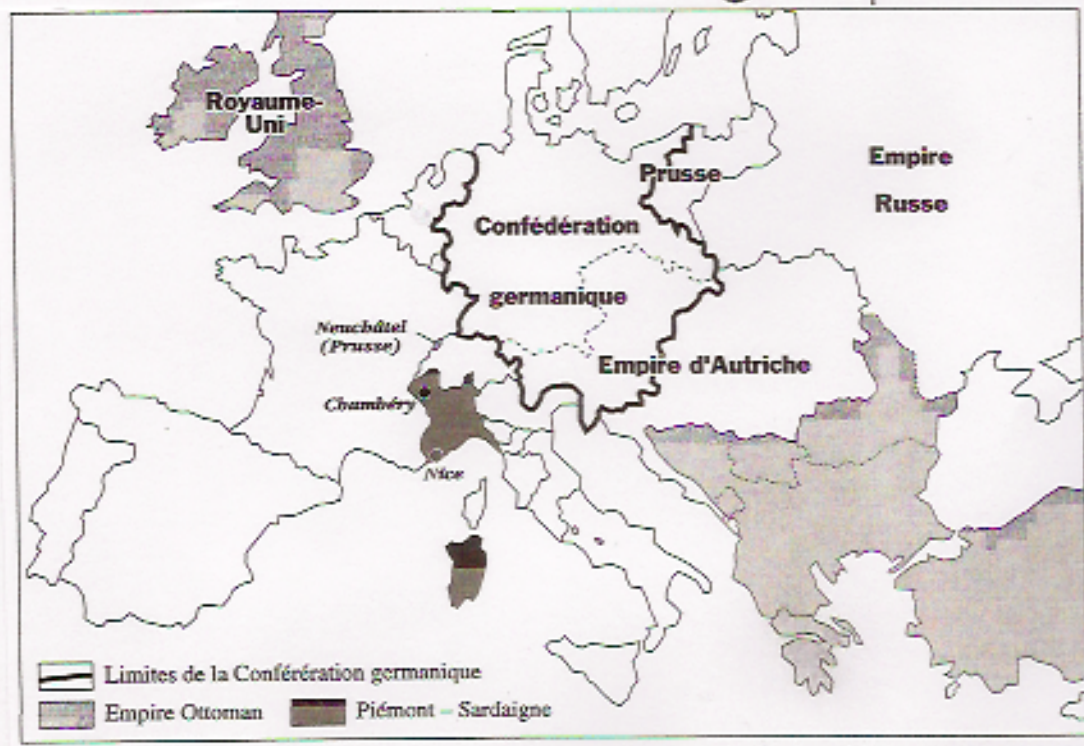
« Au commencement d'avril, Parme et Modène chassaient leurs vice-rois, branches des familles impériales ; la Toscane recevait une Constitution de son prince effrayé ; Rome frémissante demandait la liberté, que le pape promettait dans de belles formules et retenait d'une main avare ; la Sicile secouait le joug des Bourbons et se proclamait indépendante ; enfin le roi de Sardaigne, Charles-Albert, se déclarait le défenseur de l'émancipation italienne, le protecteur de la Lombardie, et entreprenait résolument la guerre contre l'Autriche. Sur toute la surface du continent européen, l'enthousiasme des peuples apportait des forces nouvelles à l'esprit révolutionnaire

à Prague, les Slaves du Nord et du Sud réclament leur autonomie à l'intérieur de l'Empire autrichien
 à Budapest, les hongrois renforcent l'autonomie puis proclament l'indépendance de la Hongrie,
 à Francfort un parlement fédéral prépare les institutions d'une Allemagne unifiée.

② Les héritages révolutionnaires et impériaux

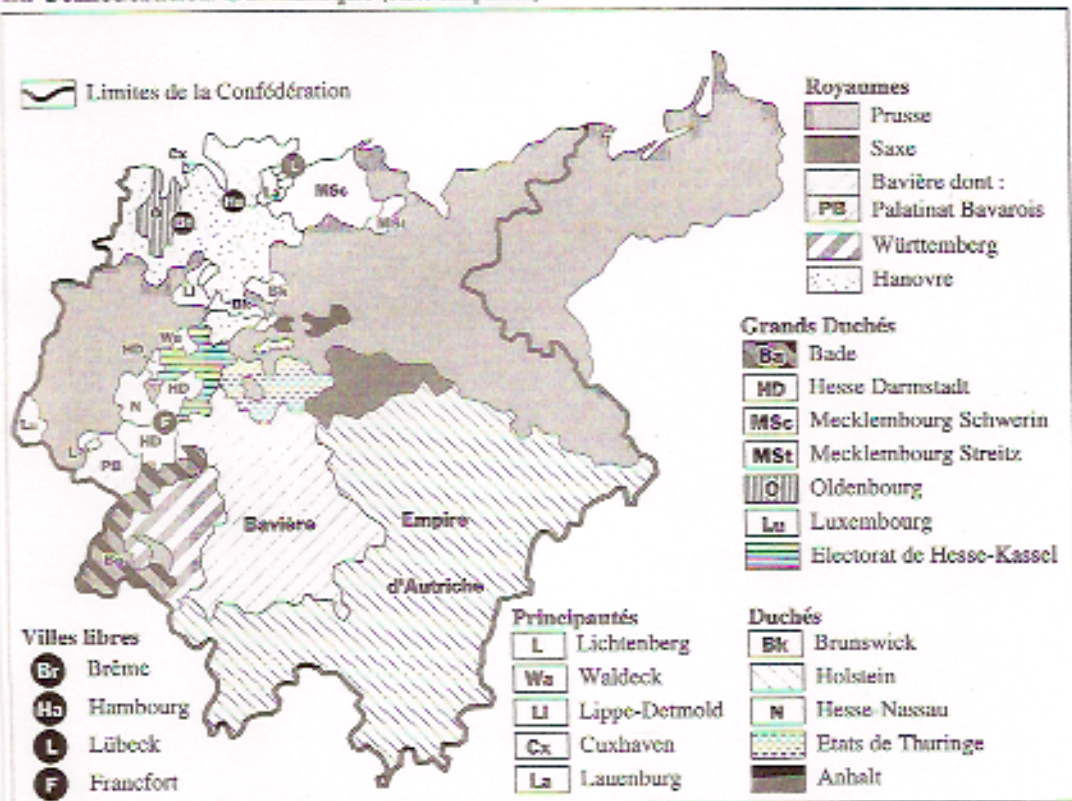


③ L'Europe en 1815



4

La Confédération Germanique (carte simplifiée)



5 Le poids de l'Autriche dans la Confédération



6 Le poids de la Prusse dans la Confédération sans l'Autriche

